

Alfred, le gentleman

“Anglais, je suis, Cockney, je reste”

13 août 1899 à Leytonstone (Londres) – 29 avril 1980 à Los Angeles

C'est ainsi que notre conférencier, Eric Simon, introduit le “bonhomme” Hitchcock qui est une personnalité fort complexe, pas très sympathique, avec un physique ingrat, rondouillard et obèse dès l'enfance.

Hitch naît dans les dernières années du victorianisme. Il est issu d'un milieu très modeste, élevé par une mère irlandaise, fervente catholique et par un père rigoriste qui est successivement épicier, marchand de poisson, volailler. Très tôt, il aide son père à décharger les cageots au marché de Covent Garden.

Comment le définir : Il est éduqué, à la dure, chez les Jésuites à St Ignatius où les châtiments corporels sont de rigueur. Il est la tête de turc des autres élèves, il est complexé, frustré, jaloux, solitaire et ne fait aucun sport. Il participe à des jeux cruels. Il est sournois et diabolique. La peur du châtiment et la notion de péché bercent son enfance.

Très tôt, il se passionne pour les faits divers sanglants et les horaires de trains ; il travaille chez Henley Telegraphic, en 1915, au département publicité. Il suit des cours du soir et porte des costumes sombres, des chemises blanches impeccables et des cravates discrètes. Il est fortement influencé par le cinéma expressionniste allemand. Il illustre les films muets avec des dessins et des titrages.

Il rencontre Alma Reville, en 1923, lors d'un tournage qu'il épousera en 1926. Ils auront une fille, Patricia, née en 1928. Alma est issue de la middle class et elle l'initie à la vie mondaine ; elle “le façonne, le polit” en quelque sorte. Il n'est plus un outsider ; il se marie en grande pompe, après une demande en mariage assez cocasse. Elle restera, jusqu'à la fin de sa vie, sa proche collaboratrice, participera à l'écriture de quelques-uns de ses scénarios et collaborera avec lui sur la plupart de ses films. La chance lui sourit alors avec son premier thriller, **Les cheveux d'or, (The lodger), thriller librement inspiré de Jack l'éventreur**, en 1927. Ce sera un succès commercial et critique majeur au Royaume Uni. Ce film est très influencé par le cinéma expressionniste allemand (ombres et lumières).

Ses thèmes de prédilection : il est obsédé par les faux coupables, l'homme innocent injustement accusé, la morale, l'angoisse, les frissons et le suspense.

Sa période américaine : En 1939, il part pour Hollywood lorsqu'il signe un contrat de 7 ans avec David Selznick. En 1940, sort son film **Rebecca** d'après un livre de Daphné du Maurier, avec lequel il remporte l'oscar du meilleur film. Eric Simon en profite pour nous rappeler combien l'œuvre de Daphné est intéressante et remarquable en matière de suspense.

Ensuite suivront **L'Ombre d'un doute** en 1943, les **Enchaînés** en 1946, **Fenêtre sur cour** en 1954, **Vertigo** en 1958, la **Mort aux trousses** en 1959, **Psychose** en 1960, les **Oiseaux** en 1963 et **Frenzy** en 1972

Hitch et les blondes : il recherche chez les femmes, un mélange de froideur apparente et de feu intérieur. Il tombe amoureux de ses actrices, mais son "charme" n'opère pas. Il peut alors devenir absolument odieux, leur mène une vie impossible, il est même prêt à briser leur carrière. Parmi les plus célèbres, citons : Joan Fontaine, Kim Novack, Grace Kelly, Ingrid Bergman, Janet Leigh, Julie Andrew.

Les méchants dans ses films : le mal est souvent élégant, charmant, d'une normalité effrayante. Un méchant poli et cultivé est bien plus dangereux qu'une brute épaisse.

. *L'ombre de la mère* est un thème récurrent. Le méchant est souvent le prolongement d'une figure maternelle écrasante ou d'un traumatisme familial (Norman Bates, rôle tenu par Anthony Perkins, dans **Psychose**).

. *Le méchant peut aussi être invisible ou collectif*. Dans les **Oiseaux** par exemple, ils n'ont pas de motivation, pas de chef. C'est la nature qui se détraque, sans explication. Dans **La Mort aux trousses** avec James Masson ou **Les 39 marches**, le méchant est une organisation tentaculaire où l'ennemi peut être n'importe qui dans la foule.

Ses acteur favoris : Cary Grant, élégant, plein d'esprit (4 films) James Stewart avec un côté "homme ordinaire" (4 films) et Leo G Carroll (6 films).

Les écrivains qui l'ont influencé, entre autres : E.A Poe, Chesterton, Daphné du Maurier, John Buchan, Agatha Christie.

Les lieux qu'il aimait fréquenter : les Music Hall, Covent Garden, Royal Albert Hall.

Ses brèves apparitions dans ses propres films étaient devenues un jeu de cache cache distingué avec son public.

Il fut anobli par la Reine en 1980 et reçut le titre de Chevalier Commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique. A partir de ce moment, il peut légalement être appelé Sir Alfred Hitchcock. Cet honneur est arrivé très tardivement, quatre mois avant son décès.

A la fin de sa vie, sa boisson favorite était la vodka orange qu'il consommait à toute heure, sans aucune modération. Il avait aussi, souvent déclaré en interview qu'il souhaitait que son épitaphe soit « this is what we do to bad boys ». En réalité, il fut incinéré à Beverly Hills et ses cendres furent dispersées dans l'Océan Pacifique. Aucune tombe ni aucune stèle commémore le maître du suspense. Bien qu'ayant passé une grande partie de sa vie à Hollywood, Hitch est resté profondément marqué par ses racines londoniennes et une éducation rigoureuse qui ont forgé un style unique. Il est l'incarnation du gentleman britannique tant par son allure que par son flegme légendaire.